

Libre propos

VERTIGE A LA ROCHELLE (*)

Le choix de La Rochelle n'était pas un hasard ;
Le C.N.E.S. nous conduisait, pour nous parler d'Ariane,
Face à l'Île de Ré, d'où partaient les bagnards
Condamnés pour longtemps à l'enfer de Guyane...

Autant d'humidité, moins de végétation,
Très peu de cocotiers, et bien moins de bananes,
Ça n'allait pas plus loin pour la comparaison
Entre le C.S.G. et la ville océane !
Et la moindre allusion à des travaux forcés
Aux mauvais traitements (d'image évidemment)
Concernant les stagiaires eût été déplacée !
Car la soif de savoir compensait largement
Le réveil à l'aurore, les journées dans le noir,
Les trajets sous la pluie et les nuits dans le vent ;
D'ailleurs à l'ouverture, ces messieurs au prétoire
De Crépeau au Recteur, déclaraient franchement
Combien ils nous enviaient, il fallait les entendre,
S'ils avaient eu le temps, ce n'était pas le cas,
Comme ils auraient aimé, eux aussi tout apprendre
Dans ces domaines-là, qu'ils ne... et bla bla bla !

Curien nous dévoila les grands projets futurs
En comptant les milliards que ça englutira !
Cet après-midi-là, bien qu'on soit dans l'azur,
Des deux conférenciers, lui fut clair,... l'autre pas :
Il plantait un décor qui était l'univers
Il n'avait pas le temps, il n'aurait plus le temps,
Mêlait les petits fours au système solaire,
Nous mettait tout de même un dernier transparent
Un tout dernier dessin, une ultime équation,
Tout le monde est resté, hélas sur sa fringale !
Espérons qu'au prochain stage d'information,
Il nous présentera la version intégrale
Et non la bande annonce, du super-cosmic-show !
Pour l'aspect music-hall, y avait aussi Crepon,
Qui tout en nous parlant de ses courants dans l'eau
Au fil de son micro, créait des tourbillons !

(*) N.D.L.R. : Rédigé suite au stage du C.N.E.S. de La Rochelle,
du 29 août au 6 septembre 1983.

Avec lui, upwellings, downwellings, no problem !
 La pente de la mer ne nous surprenait plus,
 Mais nous avons pourtant pris un plaisir extrême :
 Il a montré des trucs qu'on n'avait jamais vus !
 Le Ninivin parlait, plutôt en mots latins :
 Cirrus et cumulus, stratus, altostratus...
 Tout fiers d'être savants, on faisait les malins
 En montrant le ciel plein de cumulonimbus !
 Et si la météo gardait tout son mystère,
 L'impesanteur, pour nous, c'était de l'absolu !
 La zérogravité nous était familière !...
 ... Et on a juste été un petit peu déçus
 Quand Favier nous a dit que ça n'existait pas ;
 Il remet en question toutes nos certitudes
 Avec ses matériaux tombant au fond, ou pas.
 Pour maîtriser vraiment, il faudra des études,
 Des recherches poussées, sans la présence humaine ;
 Mais ce n'est pas l'avis du médecin, qui, lui,
 Ne veut pas de robot pour voir les phénomènes
 Au niveau des canaux, qui de gel sont remplis
 Et envoient des messages dès que ça bouge un peu
 Pour revenir sans heurt à l'équilibration !
 Tant et si bien qu'enfin, on avait mal aux yeux,
 Et qu'on était troublés par les perturbations
 Que Berlioz nous conta avec tant de talent.
 Sans la moindre nausée, sans trouble de vision,
 Sans voir tout basculer, sans vertige dément,
 Pourrions-nous encore lire *Espace Information* ?
 Et en nous balançant sur un petit chariot ?
 Vous branchez vos capteurs, notez vos résultats,
 Et envoyez le tout à Jean-Pierre PENOT (**)
 Il est intéressé et il vous répondra !

Ratant la pré-rentree, vous arrivez trop tard
 Et votre emploi du temps, plein de trous, est tout prêt !
 On voit des upwellings troubler votre regard :
 Vous rêvez à des huîtres, avec du Muscadet
 Et, faut-il l'avouer, vous avez le cafard !
 Vivement dans deux ans... « Salut, t'as l'air pas clair ? »
 Vous lance bêtement un copain goguenard,
 — « C'est le mal de l'espace, on ne peut rien y faire ! »

Anne-Marie LOUIS,
 Lycée de la Plaine de Neauphle
 78190 Trappes.

(**) Rédacteur en chef d'*Espace Information* (voir note d'information dans le B.U.P. de janvier 1984).